

# ÉCHOS LASALLIENS

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone Vol. XXIV, no 4 – 7 novembre 2015



## Un nouveau Visiteur

C'est Frère Florent Gaudreault qui succédera à F. Louis-Paul Lavallée en qualité de visiteur (ou « provincial ») du district du Canada francophone pour les trois prochaines années. Cette nomination a en effet été confirmée par F. Robert Schieler, Supérieur général.

Pour appuyer le nouveau Visiteur, le récent Chapitre de district a désigné les membres du Conseil de District, soit FF. André Dubuc, Fernando Lambert, Lionel Potvin, Robert Lavallée et Daniel Croteau. Un autre conseiller s'ajoutera qui sera nommé par le nouveau Visiteur.

La date exacte de passation des pouvoirs reste encore à préciser. Nous tenons à remercier de tout cœur Frère Louis-Paul pour le travail de toutes ces années et nous félicitons le nouveau visiteur et son équipe, et les assurons de nos prières.

## Camp-retour du Centre Notre-Dame de la Rouge



Quand on a entre 11 et 17 ans et qu'on passe une semaine extraordinaire en camp de vacances, c'est évident que l'on souhaite se revoir avant l'été suivant. C'est pourquoi le camp-retour et le camp d'hiver existent. La fin de semaine du 22 au 24 octobre dernier, il y avait plus d'une vingtaine de monitrices et moniteurs à venir jouer et animer la cinquantaine de jeunes présents. Il y avait de l'énergie et de l'ambiance en masse ! Rares sont les endroits sur terre où, en trois jours, on peut déjouer une attaque de zombies, se dire ce qu'on trouve beau de chacun et discuter de la paix en soi.

Sans oublier le temps de s'arrêter pour s'émerveiller, pour jouer, lâcher son fou et revoir ses amis. C'est tout ça le camp-retour. On revient faire le plein dans notre petit coin de paradis et on se dit : à la prochaine ! Et cette prochaine fois, ce sera dans le nouveau pavillon André-Gauthier qu'il devrait se dérouler. On a hâte !

*François Prévost*



## Un mot de l'archiviste, Mme Nancy Lavoie

Depuis mon entrée en fonction, le 2 février dernier, c'est à un cours accéléré portant sur l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes auquel je participe. Les nombreuses demandes de recherches adressées au service des archives et la consultation de *L'Oeuvre d'un siècle : les Frères des écoles chrétiennes au Canada : centenaire F.É.C., 1837-1937*, des documents d'archives et des trois tomes rédigés par Nive Voisine se sont avérées les principales sources de mon apprentissage. Cependant, ces diverses lectures n'auraient pu à elles seules suffire à créer cette courtoisie de savoir, n'eussent été l'accueil et l'ouverture que vous, Frères de la Résidence De La Salle et ceux des autres communautés rencontrées, avez manifestés à mon égard jusqu'à ce jour. Vous tous, chacun à votre manière, n'avez cessé de m'informer et de répondre avec bienveillance à mes nombreuses interrogations. Que ce soit pendant le repas du midi, lors de rencontres à la Résidence De La Salle, aux archives ou sur les sentiers extérieurs entourant cette magnifique propriété, ma formation continue se poursuit quotidiennement auprès de vous.

Pour cette première présence dans les *Échos lasalliens*, je tiens à vous dire que les quelques mois passés en votre compagnie à découvrir l'œuvre de votre saint fondateur, Jean-Baptiste de La Salle, et les multiples déclinaisons que celle-ci a pu prendre ailleurs et ici, hier et aujourd'hui, n'ont cessé de m'enrichir à tous points de vue. À vous tous, mon plus chaleureux merci !

J'aimerais également exprimer ma reconnaissance à mes prédécesseurs, François Larivée et Louis-Marie Côté, ainsi qu'à Frère Lionel Poitras, pour leur généreuse assistance lors de mes premières semaines au service des archives. Grâce à eux, j'ai pu marcher sur leurs traces, le pas un peu plus léger. Un merci tout spécial à François qui m'a remis le bâton-témoin F.É.C, en plus de me présenter auprès de vous tous lors d'un précédent numéro des *Échos lasalliens*.

## Les 50 ans du Campus Notre-Dame-de-Foy

Situé à Saint-Augustin-de-Desmaures et surplombant le fleuve Saint-Laurent ainsi que le lac Saint-Augustin, le Campus Notre-Dame-de-Foy (CNDF) est le lieu incontournable du projet de cinq communautés de Frères éducateurs qui se sont regroupés pour la formation pédagogique et spirituelle de leurs nouveaux membres. Ces communautés sont les suivantes : Frères des Écoles chrétiennes, Frères de l'Instruction chrétienne, Frères Marianistes, Frères Maristes et Frères du Sacré-Cœur. Chaque communauté avait sa résidence près du pavillon central d'enseignement.



Le samedi 12 septembre dernier marquait le coup d'envoi des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire du CNDF. En compagnie de Frère Marcel Blondeau, j'ai pu découvrir ce qu'était le Campus au moment de sa création en 1965.

Depuis les tout débuts du CNDF, cinq importantes roches trônent devant l'entrée du pavillon central en guise de symbole du rassemblement des cinq communautés à l'origine de ce projet. Inspirés par cette image forte, les organisateurs des fêtes du 50<sup>e</sup> ont choisi ce symbole pour illustrer la plaque-souvenir remise aux cinq représentants de Frères éducateurs.



(Suite au bas de la page 4)

## À l'orgue : un musicien exceptionnel



Il y a tout juste un an, après quatorze ans de loyaux services, notre organiste Philippe Boéchat choisit de quitter sa tribune pour explorer des cieux nouveaux. Il aurait pu nous dire : « *Je ne vous laisserai pas orphelins...* » Par modestie, il ne l'a pas dit, mais il l'a fait. Un dimanche matin d'octobre, nous arriva de nulle part un jeunot aux yeux vifs, un peu timide, tignasse de guingois, qui se présenta : *Bonjour, moi c'est Carl...* et il s'installa aux commandes. Ce que nous ne savions pas encore, c'est qu'on venait de nous décrocher une étoile.

Originaire de Gatineau, c'est à 12 ans que **Carl Matthieu Neher** commence ses études en piano au Conservatoire local. À 20 ans, il viendra à Montréal se perfectionner auprès de grands maîtres comme André Laplante. Et c'est précisément le Conservatoire de musique de Montréal qui lui décernera une maîtrise en interprétation. En complément, tout au long de son parcours, Carl bénéficie de stages divers, classes de maîtres et concours, qui le verront tour à tour « 1<sup>er</sup> prix du Concours de Musique du Canada 2003, Lauréat des « Jeunes Artistes de Radio-Canada 2004 », des *Rising Stars* à Ottawa en 2006, ou à Sorel en 2012 ; on le fera aussi « Récipiendaire de la première édition de la Bourse Kaléidoscope 2013 ».

Récitaliste, chambriste et soliste, de plus en plus sollicité un peu partout au Québec, son jeu musical exceptionnel a été remarqué bien avant son apparition chez nous. Les critiques s'entendent pour affirmer : « *Carl Matthieu Neher fait partie des pianistes les plus prometteurs de sa génération* ». Depuis un an titulaire de nos « petites orgues », il donne tout de même du panache à nos assemblées, il met de la beauté derrière nos voix incertaines. Heureux sommes-nous, pour le moment, de voir son étoile briller dans notre ciel liturgique. Heureux serons-nous également, malgré les risques encourus, de voir un jour son nom briller au fronton des grandes maisons symphoniques du monde. Bravo et merci, Carl !

*Jean-René Dubé, F.É.C.*

---

## BILLET LASALLIEN - 9

### LA VIE DE COMMUNAUTÉ

#### Un lourd fardeau !

« *Il n'est pas possible que plusieurs personnes demeurent ensemble sans qu'elles n'aient à souffrir les unes des autres. Si la grâce ne vient au secours, il est presque impossible qu'elles s'accommodent les unes avec les autres et que la charité n'en souffre infiniment. Mais le moyen de maintenir l'union dans une communauté, malgré tous ces divers caractères, c'est de supporter charitablement les défauts de chacun; c'est d'être disposé à faire grâce aux autres comme nous voulons qu'on nous le fasse.* » (Méd. 74, 1,2,3)

Ce sont les mots mêmes du Fondateur qui coiffent le titre de ce billet; on les retrouve à la méditation 74. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'était pas déconnecté de la réalité. Il savait que rassembler des personnes ensemble pourrait créer des frictions. Dans nos communautés et fraternités, il y a sûrement quelqu'un (si nous sommes chanceux !) ou quelques-uns (si nous sommes réalistes !) qui nous agacent, qui nous dérangent, qui nous aigrissent même.

Comment négocions-nous ce défi que la vie communautaire nous impose ? En famille comme en communauté, nous ne choisissons pas nos partenaires. Nous devons « faire avec », comme on dit. Cette préposition est importante : faire AVEC, et non pas CONTRE, ni SANS. Tous les membres de la communauté ou de la famille doivent avoir leur place dans la marche vers l'unité.

- + Est-ce qu'il y a des membres de ma communauté ou de ma famille que j'ignore ou que je rejette ?
- + Est-ce que je prends des moyens pour inclure tout le monde dans le cercle d'unité communautaire ou familial ?

**PARCE QUE... l'union fait la force !**

*Moi, le vieux rêveur lasallien*

---

## 1<sup>re</sup> remise du Prix Michel-Jacques

Nous avons assisté à une première dans l'histoire du Centre Notre-Dame de la Rouge cet été : la mise en place du Prix Michel-Jacques. Pour ceux qui n'étaient pas au courant, Michel fut pendant plusieurs années le moniteur-conseil attitré pour le personnel des camps d'été. Peu avant son décès, Michel a demandé si on ne pouvait pas créer une sorte de prix qui soulignerait spécialement le travail exceptionnel d'un moni durant l'été. Nous nous sommes donc penchés sur les critères d'excellence que Mimiche appréciait particulièrement : professionnalisme, passion, rigueur et zèle furent mis de l'avant. Alors à chaque semaine de l'été, le chef de camp et le moni-conseil devaient mettre le nom de deux moniteurs s'étant particulièrement démarqués au cours de la semaine. À la toute fin de l'été, nous avons aussi demandé aux monitrices et moniteurs d'identifier parmi leurs pairs le moni qui mériterait les honneurs de ce prix. Au dépouillement, la gagnante fut **Mlle Natasha Williot**. Natasha a connu le camp comme campeuse et fait maintenant partie de l'équipe des monis depuis trois ans. Nous avons profité de la présence des jeunes du camp-retour pour lui remettre son prix : une belle plume gravée, l'inscription de son nom sur la plaque honorifique qui sera affichée dans le futur salon des anciens ainsi qu'une bourse d'étude de 400 \$.



Alors à chaque semaine de l'été, le chef de camp et le moni-conseil devaient mettre le nom de deux moniteurs s'étant particulièrement démarqués au cours de la semaine. À la toute fin de l'été, nous avons aussi demandé aux monitrices et moniteurs d'identifier parmi leurs pairs le moni qui mériterait les honneurs de ce prix. Au dépouillement, la gagnante fut **Mlle Natasha Williot**. Natasha a connu le camp comme campeuse et fait maintenant partie de l'équipe des monis depuis trois ans. Nous avons profité de la présence des jeunes du camp-retour pour lui remettre son prix : une belle plume gravée, l'inscription de son nom sur la plaque honorifique qui sera affichée dans le futur salon des anciens ainsi qu'une bourse d'étude de 400 \$.

*François Prévost*

---

### Suite de la page 2 : Un mot de l'archiviste



L'annonce faite par une représentante de la ministre de la Culture et des Communications, Mme Hélène David, informant les personnes présentes de l'intention du ministère de la Culture de procéder au classement du CNDF comme site patrimonial a eu tôt fait de réjouir l'assemblée et de conclure sur une belle note cette journée riche en découvertes pour l'archiviste et en retrouvailles pour Frère Marcel, ex-employé du CNDF.

Ci-contre, la plaque souvenir.

*Nancy Lavoie, archiviste*